

Le Mode Locrien

Intemporel, sombre, sinistre, farfelu, démoniaque, oriental

Dans la gamme de Do majeur, le mode Locrien commence et termine par Si. C'est le 7ème degré. Il fait partie des modes mineurs. Dans les hôpitaux et les hospices, nous utilisons ce mode pour des patients en fin de vie. C'est un mode qui peut se suspendre dans l'intemporalité. La septième majeur (de Do à Si) représente le degré le plus élevé de tension et de mouvement. On sent le besoin de résolution. C'est grisant ! Pourtant, il y a une expérience primaire de l'intervalle de septième lorsqu'il n'est pas utilisé comme tonalité principale - c'est une expérience soutenue sans tomber dans l'atonalité ou dans une aspiration à l'octave. Lorsque j'improvise, j'ancre la main droite locrienne avec une basse éolienne à la main gauche. Par exemple, un Si à la main droite contre un accord de La mineur (Am) à la main gauche. Voici quelques extraits que j'ai trouvés et qui décrivent bien ce mode.

"OPUS ('Oirois), dans la Grèce antique, la ville principale des Locriens Opuntiens ; les murs de la ville peuvent encore être vus sur une colline à environ 6 m au sud-est de l'Atalante moderne, et à environ 1 m de l'entonnoir qui sépare le continent de l'Eubée. LOCRIA - Les Locriens étaient une tribu ancienne située en Grèce centrale, au nord de la baie de Corinthe. Ils étaient subdivisés en quatre associations locales : les Opondioi (Locriens de l'Est), les Ozoles (Locriens de l'Ouest), les Epicnimedioi et les Hypocnimedioi".

"A la période archaïque et même classique de la Grèce, il semble que la plus grande diversité dans les traditions orales locales se situait au niveau du chant, avec une grande variété de modèles mélodiques différents originaires de différentes localités. 1 Dans leur diversité, les traditions locales de chant étaient moins adaptables à la synthèse évolutive que j'appelle la panhellénisation. "L'"invention" de cette gamme par Terpander correspond à l'"invention" de la lyre à sept cordes, qui remplace l'ancienne lyre à quatre cordes. Les témoignages iconographiques du huitième et du début du septième siècle avant J.-C. corroborent cette tradition : la norme durant cette période est un instrument à quatre cordes, qui est remplacé après cette période par un instrument à sept cordes. 1 On a dit que la diffusion de la lyre à sept cordes au VIIIe siècle "trahit une révolution dans la musique". 2 Dans le cadre de la synthèse panhellénique que je propose, l'ancienne lyre à quatre cordes conviendrait à n'importe quel nomos local, tandis que la nouvelle lyre à sept cordes, qui représente la "révolution" du septième siècle, s'adapterait à une grande variété de nomoi, indépendamment de leur provenance locale, au sein d'un nouveau système interdépendant. 3 Dans la diction de Pindare, Apollon est représenté comme dirigeant l'exécution chorale de " toutes sortes de nomoi " alors qu'il joue sur la lyre à sept cordes, décrite comme heptaglôssos " ayant sept langues " (5.24). "

Ionien [= "lastien"], dorien, phrygien, lydien, mixolydien et syntonolydien. Ces six harmoniai sont décrits en termes de gammes fixes par Aristide Quintilien, dont le témoignage semble être un véritable réflexe de vieilles traditions dans l'interprétation de la poésie lyrique grecque archaïque. 2 On notera l'absence du mode éolien dans la République de Platon et chez Aristide Quintilien, alors qu'il est spécifiquement désigné comme harmoniâ dans Pratinas de

Phléious PMG 712 3 et Lasus d'Hermione PMG 702. 4 Héraclides Ponticus assimile l'éolien de Lasus à une nouvelle catégorie de remplacement, l'hypodorien. D'autres sources assimilent spécifiquement l'éolien au locrien, "inventé" par Xénocrite de Locri (scholie à Pindare Olympien 11.17) ; il est clair qu'une catégorie aussi ancienne que le locrien ne correspondrait pas à une systématisation plus récente. Selon Athénée 625e, le Locrien est devenu obsolète après Pindare. Ce qui nous ramène à notre point de départ, la référence dans Pindare F 140b SM à une harmoniâ locale des Locriens, rivale de la "Muse" ionienne.

<http://www.press.jhu.edu/books/nagy/PHTL/chapter3.html>

J'ai pensé qu'il était intéressant de lire le passage suivant. Le mode locrien a peut-être été attribué aux Locriens parce qu'il sonnait si diabolique et indiscipliné. L'entrée historique qui suit nous amène à penser que les Locriens étaient en effet assez indisciplinés.

"ZALEUCUS, de Locri Epizephyrii en Grande-Grèce, législateur grec, est censé avoir prospéré vers 660 avant J.-C. Il aurait été l'auteur du premier code de lois écrit chez les Grecs. Selon l'histoire commune, les Locriens consultèrent l'oracle de Delphes pour trouver un remède au désordre et à l'anarchie qui régnaient parmi eux. Ayant reçu l'ordre de se doter de lois, ils chargèrent un certain Zaleucus, berger et esclave (dans la tradition ultérieure, un homme de famille distingué), de rédiger un code.

"Un mode était strictement interdit. Il s'agit du mode locrien. Vous pouvez entendre ce mode blasphématoire en commençant votre gamme sur un "B" et en jouant uniquement les touches blanches jusqu'au "B" suivant. La raison pour laquelle ce mode était interdit était qu'il contenait la "quinte aplatie" que vous avez mentionnée (appelée "quinte diminuée" ou "triton" en termes musicaux). C'était l'intervalle du diable. (D'autres modes peuvent avoir ce même intervalle, mais il était placé à un tel endroit qu'on ne le remarquait pas vraiment pour des raisons trop complexes pour être évoquées ici). D'ailleurs, la musique de "West Side Story" est basée sur l'intervalle de triton.

Un lycéen a composé ce morceau dans le mode locrien et l'a nommé : HEADACHE ("mal de tête"). Voyez si cela ne vous rappelle pas la musique de West Side Story avec des airs comme 'Something's Coming', 'Jetson', et 'Maria', tous avec des tritons.

HEADACHE (partition)

////////

Mais pourquoi donc utiliser ce mode et cet intervalle étrange aux derniers moments de la vie d'un patient ? Joué très lentement, il ne véhicule plus une impression de cacophonie mais celle d'éternité. J'ai trouvé ce beau passage écrit par Steven Harvey, dans lequel il raconte ses réflexions sur les modes en relation avec les saisons.

"De quoi nourrir la réflexion. Steven enseigne l'anglais en Géorgie, est un amoureux des chansons des Appalaches et joue du banjo avec le groupe folklorique local "Butternut Creek and Friends". *Bound for Shady Grove* est le voyage personnel de Steven dans l'esprit de la musique, en suivant les sept saisons de la vie.

Pourquoi quatre saisons ? Comme les jours de la semaine, les âges de l'homme ou les nains de la légende, il y a sept saisons en tout, une pour chacune des anciennes gammes musicales. Le mode ionien est le mode du printemps, tout en légèreté, s'élevant sans effort, semble-t-il, comme une graine ailée, flottant au-delà des troncs gris des arbres jusqu'au sol ouvert, où elle tourbillonne à contrecœur jusqu'à la terre humide. Le mode mixolydien est le mode de la consommation, lorsque les jeunes hommes atteignent leur pleine taille et que les courbes d'une femme créent une taille qui briserait la cinquième corde du banjo de n'importe quel homme. Dans le mode dorien, les jours d'été s'éternisent, mais la lune de miel est définitivement terminée. Le dorien est le mode du ressentiment, et le ressentiment précède la tristesse - c'est la leçon de la sixième note aiguisée, une cassure stridente de la gamme mineure. La vie nous pique avant de nous faire mal, nous nous emportons avant d'être blessés. Dans le mode éolien, nous rentrons les chaises de jardin et les suspendons à des clous dans le sous-sol, nous mettons les haricots en place, nous congelons le maïs et nous verrouillons les fenêtres. Nous empilons le bois de chauffage et remplissons les poubelles, prêts à attendre l'hiver. Nous nous agitons. Nous acquérons une certaine solitude. Dans le mode phrygien, le gémississement des scies coupant le bois d'hiver se répercute dans la vallée tous les samedis après-midi. La peau hirsute des crêtes montagneuses apparaît à travers les branches nues et squelettiques des arbres d'hiver, et le ruisseau, si joyeux au printemps et un joyeux soulagement en été, devient sinistre, scintillant comme un couteau au soleil et devenant d'un gris de canon les jours nuageux. Nous atteignons nos limites dans le mode lydien. Au plus profond de l'hiver de son échelle, nous entendons surtout du silence, un vide que nous ne pouvons plus combler. Dans le mode locrien, nous laissons le silence derrière nous. En pratique, il n'est nulle part et partout. La gamme locrienne n'a pas de véritable tonique, de sorte qu'une mélodie est sans fin. La ligne mélodique, incapable de se résoudre ou de rentrer à la maison, ne peut s'arrêter. Il n'y a pas de chansons. C'est là que toutes les chansons se terminent, ou, plus précisément, ne se terminent jamais. Nous remplissons le silence d'éternité. Nous avons enfin l'oreille de Dieu, et il nous écoute...

Voici quelques informations supplémentaires sur la lyre à sept cordes et les modes, fournies par Ed Friedlander, MD

Les anciens modes musicaux anciens : comment étaient-ils ?

"Dans le mode locrien, la position centrale de la dominante rend ce mode encore moins musical. Un professeur de musique m'a dit un jour qu'aucun ethnomusicologue n'avait jamais documenté un air folklorique dans ce que les théoriciens médiévaux appelaient le "mode locrien". J'ai consulté Platon, Aristote, le "De Musica" du pseudo-Plutarque et, bien sûr, l'Oxford History of Music, et je me suis demandé si les théoriciens médiévaux de la musique (Boèce, Grégoire le Grand, leurs successeurs) voulaient vraiment dire la même chose que les Grecs qui ont nommé les modes. Aujourd'hui, la plupart des gens (à l'instar d'un érudit nommé Westphal) nous disent que les modes grecs étaient en effet utilisés comme des "gammes", la tonique étant la note la plus grave, tout comme le disent les théoriciens des modes ecclésiastiques. Cela semble être basé sur des déclarations de Platon et d'Aristote selon lesquelles les modes avaient des qualités émotionnelles distinctes, comme nos gammes majeures et mineures. Une autre école de pensée (celle de Munro) prétend que pour les anciens, les modes étaient en fait des tonalités, c'est-à-dire que l'on pouvait jouer n'importe quelle mélodie dans n'importe quel mode. Si c'est vrai, alors les Grecs de l'Antiquité avaient soit une hauteur de ton parfaite, soit une flûte à bec standard. Je pense que les gens ont

probablement aimé des airs similaires à différentes époques. J'ai essayé de comprendre comment les Grecs de l'Antiquité auraient joué certains de nos airs préférés. Les lyres grecques de l'Antiquité comportaient généralement sept cordes. (Certaines lyres hébraïques devaient avoir dix cordes, voir Psaume 33). Le système des modes est également appelé "harmoniae", ce qui signifie "ajustement" ou "accord". Les auteurs grecs sur la musique parlent d'un accord normal comprenant deux tétracordes (une série de quatre notes dont la plus grave et la plus aiguë sont séparées par une quarte majeure et partagent la corde centrale). On attribue à Pythagore et à Terpanre l'idée que la corde la plus aiguë soit à l'octave de la corde la plus grave.

Voici des exemples d'accordage d'une lyre à sept cordes pour jouer des mélodies populaires, la corde la plus grave étant arbitrairement fixée au "Do" avec la tonique soulignée :

Yankee Doodle (verse): C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

Man on the Flying Trapeze: C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

My Grandfather's Clock: C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

City of New Orleans (Verse; Arlo Guthrie): C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

Hi Ho ("Snow White"): C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

Wreck of the Edmund Fitzgerald: C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

O Come Emmanuel (Verse): C-D-E-F-G-A-A#
(original Dorian mode?)

My Darling Clementine: C-E-F-G-A-A#-C
(original Ionian Mode?)

Streets of Laredo: C-E-F-G-A-A#-C (original
Ionian Mode?)

I Saw Three Ships: C-E-F-G-A-A#-C
(original Ionian Mode?)

My Country 'Tis of Thee/God Save the King: C-C#-D#-F-F#-G#-A#
(original Locrian mode?)

It's a Wonderful Life: C-C#-D#-F-F#-G#-A#
(original Locrian mode?)

Now at **the** Dawning of the Day (hymn): C-C#-D#-**F-F#**-G#-A#
(original Locrian mode?)

Blowin' in **the** Wind (Bob Dylan): C-C#-D#-F-F#-G#-A#
(original Locrian mode?)

Danny Boy (Verse): C-D-D#-F-G-A#-C
(original Lydian mode?)

When Johnny Comes Marching Home: C-D#-F-G-G#-A#-C (original
Mixolydian mode?)

Rock of Ages: C-D#-F-G-G#-A#-C (original Mixolydian mode?) Ten Little Indians: C-D-E-F-G-A-C (original Phrygian mode?) Captain Kangaroo: C-D-E-F-G-A-C (original Phrygian mode?) Bear Went Over the Mountain: C-D-E-F-G-A-(C) (original Phrygian mode?) Where Have You Been Billy Boy: C-D-E-F-G-A-C (original Phrygian mode?) Oh! Susannah!: C-D-E-F-G-A-(C) (original Phrygian mode?) Aeolian mode?Popeye the Sailor Man: C-E-F-G-A-B-C Take My Breath Away ("Top Gun"): C-D-E-F#-G-A-B Sailing, Sailing: C-C#-D#-F-G-G#-A# Hoppity Hooper: C-D-F-G-A-A#-C Jingle Bells Rock: C-D-D#-F-G-A-A# Harry Potter theme: C-C#-F-G-G#-A-A#A#

"Voici ce que je pense de l'identité de chacun, sur la base de ces informations :
Le système musical grec aurait commencé par une lyre à quatre cordes jouant un tétracorde Do-Re-Mi-Fa. Lorsque trois cordes supplémentaires ont été ajoutées, elles auraient formé un deuxième tétracorde avec la quatrième corde. C'est l'accord "Yankee Doodle".

Exercice Locrien #1

////

Cet exercice a l'air étrange parce que l'harmonie ne se résout pas, mais il vous sera utile pour réaliser les arpèges d'embellissement dans vos improvisations. Si cela vous gêne trop, terminez par un accord de La mineur (Am).

Exercice Locrien #2

///

Dans cet exercice, doublez la main droite jusqu'à 16 notes. Faites la même chose pour la 3ème ligne. Ainsi vous accélérez et travaillez la vitesse.

Locrien

Phrases avec changements d'accord toutes les 8 mesures

À noter : la main droite doit pouvoir jouer sans qu'on ait besoin de la regarder et en restant ancrée sur la note Si. Si vous n'y parvenez pas, c'est que vous avez choisi une main gauche trop difficile pour le moment.

Sakura
Sakura